

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Un spectacle qui s'adresse en scolaire idéalement Cycle 2,
mais aussi Cycle 3



BILLY

LA NUIT

© Christopher Titze

Texte et mise en scène : Aurélie Namur

Création automne 2020, à partir de 5 ans

LE SPECTACLE

BILLY LA NUIT retrace la solitude d'une fillette qui doit passer la nuit sans son père, parti travailler. Pour sa fille, il a tout préparé : le cartable, le repas, la brosse à dents, et pour l'histoire du soir, son lecteur CD. Sauf que cette nuit là, celui-ci va « beuguer »... La fillette devra alors affronter l'imprévu, ses peurs, les bruits de sa chambre, et ses cauchemars, puisant des ressources dans son imaginaire pour s'en sortir victorieuse.

BORD PLATEAU

La représentation - d'une durée de 40 minutes – peut être suivie d'un « bord plateau » (ou rencontre), sauf lorsque deux représentations se succèdent dans une même matinée.

THEMATIQUES

- **Le rôle des rêves et des cauchemars.** Dans l'art, dans la psychanalyse, dans la littérature...
- **La solitude :** avez vous déjà été seul chez vous ? Qu'est-ce que « le silence » ? Existe-t-il ? Les bruits de la maison, les bruits de la nuit, les ombres...
- **L'endormissement :** Avez vous un rituel d'endormissement ? « L'histoire du soir » ? Des rêves récurrents ? Des réveils nocturnes ?
- **Le travail parental:** Le rapport au travail et ce qu'en dit l'enfant : Que savez vous du travail de vos parents ? Savez vous en quoi il consiste ? Partent ils souvent ? Ont ils peur de perdre leur travail
- **La complicité avec les parents :** Billy aime se promener dans la nature avec son père qui lui a appris à reconnaître différentes espèces d'oiseau. Vous, que partagez vous avec vos parents ?

SOURCES D'INSPIRATION :

- Le personnage du marchand de sable – et le conte d'Andersen

A travers le folklore, les films (notamment **Le marchand de sable**, film d'animation de 2011 réalisé par Sinem Sakaoglu, Jesper Møller) et surtout **L'histoire du petit Elfe Ferme-l'œil d'Andersen**.

Le marchand de sable est une figure **héritée de la tradition grecque avec Hypnos (Dieu du sommeil) et de Morpheus (Dieu des rêves). Une iconographie peut être proposée aux enfants de ces Dieux. Cette figure fut reprise au fil des siècles par nombres d'auteurs dont Hans Chris Andersen.** Celui-ci présente lui-même ce conte parmi les « plus bariolés » qu'il ait écrit, inspiré par la fantaisie qui le domine. Ainsi, l'elfe Ferme-l'œil, tous

les soirs, se rend auprès des enfants, leur verse un peu de lait dans les yeux pour achever de les endormir, puis ouvre son parapluie d'images et leur raconte des rêves extraordinaires.



Vignette de Bertall illustrant l'album d' Ole ferme l'œil

Inspiration fugace, je me suis saisie en partie de ce passage pour l'image de fin :

Au dessus de la commode il y avait un grand tableau dans un cadre doré, c'était un paysage, on voyait de vieux arbres, les oiseaux. Ferme-l'œil toucha le tableau avec sa seringue magique et les oiseaux qui étaient dedans se mirent à chanter. Et voilà que Ferme-l'œil souleva Hjalmar et le plaça devant le cadre, et Hjalmar plongeait les jambes dans le tableau. Il courut jusqu'au lac, prit place dans une petite embarcation qui l'attendait. Ce fut vraiment une belle promenade en bateau »

Et bien sûr, du personnage extravagant de Ferme-l'œil - peu étayé dans le conte que j'ai fortement développé, étayé, rendu comique, tendre.

Pour un travail d'introduction au spectacle, il est préférable de ne pas évoquer en amont ce conte. Cela peut éventuellement être fait en aval, pas en mont- il mettrait les futurs spectateurs.trices dans une fausse attente.

- Charlie Chaplin et le film muet pour la mise en scène.

La pièce narre d'abord le quotidien d'une fillette seule, qui ne parle pas. L'apparition de Ferme-l'œil introduit le burlesque, le gag, la musique. Sa gestuelle, chorégraphiée, obéit aux mêmes codes à l'œuvre dans les films muets. Les quelques paroles de la fillette agissent comme les pancartes des films muets. Il pourrait être intéressant que les enfants voient un film muet – the Kid ou le cirque - source d'inspiration majeure de la mise en scène.

- La pièce sonore ou radiophonique – un genre en soi

En écoutent-ils ? « Les belles histoires », « Oli », « les dents »... autant de pièces sonores ou radiophoniques qui obéissent à des codes spécifiques que l'enfant connaît parfois et reconnaît : Souvent le titre, succède le « gimmick », puis la voix de la narration...

ATELIERS DANS LE CADRE SCOLAIRE :

Ces ateliers peuvent être fait en classe entière – idéalement en demi-groupe.

Le premier quart du spectacle se déroule dans **un silence** prégnant. On voit la fillette, seule, mutique, vivre et être aux prises avec les bruits mystérieux ou effrayants de sa chambre. De plus, à trois reprises, elle quitte sa chambre pour rejoindre d'autres pièces – laissant ainsi le plateau vide, béant tandis que le spectateur, esseulé, perçoit alors les bruits de ses actions.

La partition sonore est donc centrale dans l'ouverture de la pièce - pour les spectateurs comme pour le personnage, et l'imaginaire de tous s'ouvre selon les sons perçus. Les ateliers pédagogiques et artistiques sont donc inspirés de cette spécificité formelle - à l'origine de l'écriture de la pièce.

En amont : Introduction à l'univers de la pièce. **(1 heure / 1 intervenant)**

L'atelier visera d'abord à sensibiliser les enfants à l'écoute des sons. Puis, dans un second temps et après un court échauffement possible, les élèves seront invités à mimer certaines actions induites par les sons perçus.

DÉROULE POSSIBLE :

- Présentation de l'intervenant(e) :
- Le silence. Les bruits de la maison. Avez vous déjà été seul chez vous ? Les bruits. Est ce qu'on parle quand on est seul ?
- Ecoute d'une courte séquence sonore – tirée ou non du spectacle, sons parfois identifiables parfois non - (bruits de pas, porte qui couine, verre brisé, coassement, chien qui aboie, robinet qui s'ouvre).
- Les participants sont invités à narrer ce qu'ils ont entendu ou l'histoire qu'ils se sont figurés (à l'oral ou à l'écrit).
- Court échauffement ludique.
- Les enfants tirent des mots (action ou émotion) à faire deviner – par des gestes ou des mimes - aux autres – en rapport avec les sons entendus (avoir peur, être curieux, faire la vaisselle, marcher doucement). Chaque mot trouvé est écrit au tableau.
- Conclusion : en fonction de ces mots : Quelle pourrait être l'histoire ? La suite ? Les péripéties possibles ? Quel registre ?

Après la représentation : Le cinéma muet **(1 heure / 1 intervenant)**

BILLY LA NUIT est l'histoire d'une fillette seule, qui parle peu. Pourtant souvent on comprend ce qu'elle ressent. Dans la vie, nous ne nous exprimons pas seulement par des mots. Nous faisons des gestes, des mimiques, qui renforcent ce que nous voulons dire. Parfois aussi, quand il nous manque des mots, nous nous exprimons par des gestes, pour nous faire comprendre.

L'atelier visera d'abord à discuter de la réception de la pièce. La discussion sera orientée sur la forme et sur l'univers sonore. Il n'y a pas de mots, mais y a t il du silence pour autant ? Le silence existe t il ? L'atelier visera à initier les enfants à un art, le muet qui nous a inspiré pendant les répétitions. Dans le cinéma muet, où les personnages ne parlent pas et jouent uniquement par leurs attitudes et les expressions du visage. (attirer l'attention sur l'amplification des gestes et des mimiques des acteurs du muet). Quand on besoin de mots,

il y a des pancartes. Donc notre spectacle ressemble un peu à un film muet. Il utilise un peu les mêmes codes, ce qui nous permet de travailler sur quelque chose qui nous intéresse beaucoup, c'est le langage physique. Comment au théâtre, on peut faire comprendre une situation un sentiment, un caractère par une attitude, une expression, une manière d'être et de se déplacer.

DÉROULE POSSIBLE :

Discussion : Échange avec les participants sur le langage gestuel. Avez vous déjà vu des sourds muets communiquer entre eux. Qu'avez vous remarqué? Langage des mains, mobilisation du visage, avec des expressions, et même du corps tout entier. Parfois les sourds muets semblent un peu comme au théâtre rejouer certaines scènes.

Familiarisation avec le langage gestuel : Après un court échauffement, on travaille sur l'expression des émotions grâce à des gestes et des mimiques (colère, peur, amour, dégoût, surprise, félicité). Chaque participant trouve un geste pour chaque émotion, voir même action proposée par l'intervenant (marcher avec curiosité, reculer avec déception, sauter de joie, d'impatience...)

Écoute d'une bande sonore et musicale : Puis par petits groupes, les participants miment les séquences gestuelles qu'ils ont trouvées sur cette musique. Réaction (qu'est-ce que ça provoque ? une même action selon les différents sons ? Différentes actions sur la même phrase musicale... Introduction de la notion de décalage. De ne pas illustrer...

Conclusion : On voit bien que le langage gestuel ne copie pas seulement la parole. Il a une valeur poétique, chorégraphique, c'est aussi une danse des mains. Il introduit aussi une sorte de décalage par rapport aux mots, qui peut même être comique.

Cette richesse du langage corporel c'est aussi ce que nous avons parfois cherché dans BILLY LA NUIT. C'est un mystère aussi. Mais aussi à travers ses attitudes, sa manière de marcher, de manger, de rêver, de se transformer.

Après la représentation : écriture et pratique **(2 heures / 2 intervenants)**

Nous proposons aux participants de toucher du doigt la manière dont nous avons travaillé quand nous avons créé notre spectacle. Et pour cela, nous allons faire du cinéma muet, et du burlesque. Il y aura une équipe de narrateurs/écrivains et un groupe de personnages.

On divise le groupe en deux, chacun étant pris en charge par un intervenant afin de faire un travail personnalisé. (Il faut donc deux espaces distincts, deux salles de classes, gymnase séparé en deux...etc).

Les narrateurs vont imaginer un personnage qui est seul dans sa chambre. Et qui a peur. Il raconte ses plus grandes peurs : écrire un petit texte. Les personnages (acteurs)

quant à eux vont jouer la scène du texte, en jouant à la manière du cinéma muet. Amplification du mouvement et de la gestuelle, pour la rendre le plus intelligible possible.

DÉROULE POSSIBLE :

Groupe entier : Discussion commune sur la pièce puis constitution des groupes, Les deux groupes travaillent chacun de leur côté, et se retrouvent pour jouer ensemble les petites scènes.

Groupe 1 : Ecriture (ou dictée à l'adulte si cycle 2)

Les peurs. Ce qui vous fait le plus peur ? Le pire cauchemar...

Groupe 2 : Pratique

- Echauffement (30 minutes)
- Etre à l'affut. Se cacher. Avoir peur. Paniquer. S'amuser, rêver...
- Travail sur les émotions. Trouver un seul geste.
- Les actions

Chaque acteur développe une courte séquence qu'il est capable de donner à voir.

Retrouvaille : mise en commun

Les narrateurs liront leur texte de manière claire et intelligible, tout en laissant le temps aux acteurs de jouer. Les acteurs travailleront sur le slow motion, comme si le film muet passait au ralenti, afin d'amplifier le mouvement mais aussi de le décaler (ne pas le faire comme dans la vie quotidienne : rappelons nous nous sommes dans un film muet, pas dans la vie).

Conclusion : Discussion

Remarque sur le travail d'interprétation et de mise en scène. Au théâtre, on fait croire, il y a un travail de construction des scènes pour donner l'illusion. Notion du décalage. On ne fait pas en vrai.

ATELIER PARENT - ENFANTS

Il s'agit des mêmes ateliers, adaptés au public, au nombre de participants, à l'âge des enfants...

STAGE (Minimum 12 h d'intervention)

PARCOURS d'écriture et de jeu (du CP au lycée) / MINIMUM 12 HEURES

Il s'agit de proposer aux enfants, à la faveur de 6 à 10 séances, **un parcours artistique complet** : les enfants **s'essaient à l'écriture**, (ou à la dictée à l'adulte selon le niveau) puis répètent et **interprètent** leur propre pièce écrite collectivement. Le parcours s'achève par une présentation « publique » de « leur » pièce - si possible devant les parents, ou une autre classe de l'établissement. Le rendu du travail est un des objectifs pédagogiques et

artistiques du parcours. C'est l'occasion pour l'enfant de surmonter le trac, de projeter sa voix, de découvrir sa liberté d'interprétation sur une écriture qui est sienne. C'est, indéniablement, une expérience forte et fédératrice menée au sein de l'établissement qui peut éventuellement trouver ses dernières séances au Théâtre. Les enfants sont pris en demi-groupe sauf lors de la première et des 2 dernières séances.

LA COMPAGNIE LES NUITS CLAIRES

La compagnie Les Nuits Claires est fondée par Aurélie Namur en 2007 à Villeneuve les Maguelone (département de l'Hérault).

Fin 2018, elle compte plus de 1000 représentations en France et près de 200 à l'étranger (Espagne, Belgique, Suisse, Luxembourg) gagnant la reconnaissance du public, des professionnels et de la presse. Aurélie Namur est comédienne, issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, metteuse en scène et autrice (éditions Lansman).

Son théâtre se veut contemporain au sens où toutes les créations naissent d'une écriture originale, la sienne, qui met en perspective un sujet sociétal actuel (l'exil en terre étrangère, le risque nucléaire, les différents visages de l'Islam, l'épreuve du cancer). Si la narration est centrale dans les spectacles, la mise en scène vise d'abord à poser d'autres langages qui dialoguent à part égale avec les mots de la fable. Ainsi ont été convoquées successivement la chorégraphie (Et Blanche aussi, On se suivra de près, Souliers rouges), la marionnette (Mon Géant), le tissu aérien (Le voyage égaré), la musique classique et le chant arabe (Isabelle 100 visages) ou encore le masque (Après la neige).

L'une des spécificités de la compagnie réside dans le fait que ses spectacles s'adressent tantôt aux adultes, tantôt au jeune public, tantôt aux deux, avec une même exigence. Si les thématiques abordées restent sensibles, sa recherche « traverse les âges », et se doit de proposer différents niveaux de lecture pour toucher un public, de fait, diversifié.

Familière des tournées au plan national (Scènes Nationales, CDN, ATP, théâtres municipaux, Scènes Conventionnées) et européen (via un solide ancrage belge et un partenariat avec les Alliances françaises en Espagne), la compagnie compte, en une dizaine d'années, plus de 1000 représentations en Europe, touchant un public varié. Elle est reconnue par différentes institutions, dont elle a reçu des aides : DRAC (à 5 reprises), la Région Ex-Languedoc Roussillon et Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, Mairie de Paris, ADAMI, Jeune Théâtre National, ARCAD1 et SACD Beaumarchais. Son travail a reçu un écho singulier au printemps 2017 puisque Aurélie Namur a été « shortlistée », avec Félicie Artaud, pour la direction du TNT/CDN de Toulouse, les institutions leur signifiant ainsi une reconnaissance manifeste. La compagnie est conventionnée par la région Occitanie.



CONTACTS

Laure Desmet / Chargée de production

+33(0)6 79 74 91 19

production@lesnuitsclaires.fr

Suzanne Santini / Félix Diffusion / Chargée de diffusion

+33(0)6 87 80 85 36

contact@felixdiffusion.com

Elisa Cornillac / Administratrice de production

+33(0)6 15 91 28 16

administration@lesnuitsclaires.fr

Compagnie Les Nuits Claires

263 chemin de la mort aux ânes

34750 Villeneuve les Maguelone

SIRET 500 335 716 00014

Licences N°2 PLATESV-R-2020-001568 / N° 3 PLATESV-R-2020-001569



www.lesnuitsclai